

Présentation

« L'opposition à l'idée de totalité, nous a frappé dans le *Stern der Erlösung* de Franz Rosenzweig, trop souvent présent dans ce livre pour être cité. »¹

Dans ce huitième numéro des *Cahiers d'Études Lévinassiennes*, nous avons voulu prendre la mesure de cette présence silencieuse et essentielle. La délimiter d'abord : présence dans *Totalité et Infini*, de l'aveu même de Lévinas. Présence, ensuite, dans les textes explicitement consacrés à Rosenzweig. Mais ailleurs ?

Qu'en est-il de la présence de Rosenzweig dans la *pensée* de Lévinas ? Sous quelle forme cette présence s'atteste-t-elle ? Conceptuelle ? Philosophique ? Pré-philosophique, sur le mode de l'inspiration suggérant un mouvement de pensée qui se déploiera ensuite de façon inattendue chez Lévinas – ce serait le cas du Retour de Franz Rosenzweig, geste d'existence fécondant le rapport de Lévinas à l'être juif ? Autrement encore ?

Comment une pensée en féconde-t-elle une autre ? Comment repérer les apports, les emprunts, les fidélités ou infidélités constitutives d'un mouvement de pensée singulier ? La présence excessive de Rosenzweig, excluant d'emblée la citation, peut-elle cependant faire l'objet d'un discours, d'un dit ? Ou bien doit-elle, semblable au Dire, s'abstraire toujours de toute énonciation, non par le silence, mais en revenant sur le dit pour le dédire – le nom de Rosenzweig constituant alors le lieu même d'un renouvellement de la pensée davantage qu'une référence ?

Quelques repères peuvent être dégagés : critique de la « philosophie occidentale », ou de « la philosophie qui nous est transmise », de « l'Ionie à Iéna » ; présence au cœur des mouvements essentiels de la pensée du « sensé biblique » ou de la « révélation » ; critique d'une attitude pointée sous le nom de « mysticisme » ; désir d'une « pensée nouvelle »... La liste n'est évidemment pas exhaustive. C'est à la compléter et à l'expliciter que nous avons convié les auteurs ayant contribué à ce numéro.

Carine Brenner et Gilles Hanus

¹ LÉVINAS (Emmanuel), *Totalité et Infini*, rééd. Paris, Le livre de poche, 1990, p. 14.